

## TESSARO

Cette famille aux multiples branches a été également active en France (Tessari) et en Allemagne. Les Tessari d'Augsbourg diffusent le *Catalogue des livres, manuscrits, dessins et estampes formant la collection de feu M. Borluut de Noortdonck*, dont la vente aura lieu à Gand le 13 décembre 1858.

Les informations généalogiques ont pu être complétées grâce à l'arbre généalogique de la branche « Tessaro Felice » (les Tessaro d'Anvers) publié<sup>1</sup> par Elda Fietta, après les importantes recherches qu'elle a menées. Les précieuses explications d'Elda Fietta m'ont permis de différencier les différentes branches de Tessaro :

- Felice, actifs à Anvers
- Parigin, actifs à Gand (parfois écrit Paregin)
- Canai, actifs à Mons et Namur

Sans l'aide d'Elda Fietta, que je remercie vivement, il aurait été impossible de s'y retrouver !

Les recherches de Storm Calle, Tim De Doncker et Pieter Lachaert ont ensuite permis de préciser l'activité de la branche « Tessaro Parigin » à Gand.

## Tessaro Canai (Mons, Namur et Bruxelles)

- **Tessaro [Canai], Antoine père (1792-1867).**

(né le 24 novembre 1792 – Pieve Tesino (?), 27 décembre 1867)

Époux de Marguerita Tessaro Felice, sœur de Franceso, et père de Antoine (fils), Anna (née à Pieve Tesino en 1817) et Joseph (Giuseppe Napoleone, 1828-1886).

Marchand d'estampes à Mons. Il s'associe avec Jean-Baptiste Granello de 1828 à 1837, et avec Jean-Baptiste Nervo de 1845 à 1850.

Voir Tessaro-Granello et Tessaro & Nervo.

---

<sup>1</sup> FIETTA, Elda, *Famiglie Buffa (Pierin) (Bruges) e Tessaro (Felice) Anversa*, in FIETTA, Elda & CLAES, Marie-Christine, *Imprenditori dell'immagine. Le vicende dei Tesini in Belgio (Atti del simposio internazionale « I Tesini in Belgio »)*, Per via, Quaderno 2, 2016, p. 124. Voir aussi Fietta, Elda, *I Tessaro di Anversa e storie di altre famiglie tesini*, *ibid.*, p. 51-58.

Sur une liste conservée aux archives communales de Pieve Tesino, reprenant les habitants absents en 1846, On trouve « Tessaro Antonio »<sup>2</sup>.

### **1858 Mons (adresse inconnue)**

« Tessaro, marchand d'estampes » diffuse en 1858 le *Catalogue des livres, manuscrits, dessins et estampes formant la collection de feu M. Borluut de Noortdonck*, dont la vente aura lieu à Gand le 13 décembre 1858. Antoine Tessaro père a-t-il poursuivi seul ses activités après la cessation de son association avec Nervo ?

- **Tessaro [Canai], Antoine fils (1813 – 1857)**

(Pieve Tesino, mai 1813 - Saint-Josse, 26 décembre 1857<sup>3</sup>).

Antoine Tessaro Canai. Fils d'Antoine Tessaro et de Marguerite Tessaro. Époux de Lucie Coremans, née à Nivelles en août 1818. Ses enfants sont Rosina-Lucie-Marguerite Tessaro (née à Namur le 25 septembre 1841) ; Thérèse Céline Tessaro (née à Namur le 7 août 1843) ; Malvina (née à Namur en mai 1846) ; Edmond-Antoine (né à Bruxelles en novembre 1850 et y décédé le 21 mai 1859).

Selon la *Bibliographie Nationale. Dictionnaire des écrivains belges et catalogue de leurs publications 1830-1880*, éd. Weissenbruch, Tome 3, 1897, p. 539, il s'agit de Antoine fils. Éditeur d'estampes, il est aussi le premier photographe namurois.

### **1838 Namur, Grand Place, Coin du Marché de l'Ange**

Le 16 février 1838, le quotidien *L'Éclaireur* annonce un « déballage » (installation provisoire, en général à l'occasion d'une foire) :

*A. Tessaro, fils, marchand d'estampes, a l'honneur d'informer le public qu'il vient d'arriver en cette ville, venant de Paris, avec un superbe assortiment de gravures, lithographies, sujets de sainteté, cartes géographiques, ouvrages d'architecture, instrumens de mathématique, papiers anglais et français, carton bristol, papier à calquer, et généralement tout ce qui regarde le dessin, la peinture, l'architecture et*

---

<sup>2</sup> FIETTA, Elda, *Cronaca di una scoperta*, in FIETTA, Elda & CLAES, Marie-Christine, *Imprenditori dell'immagine. Le vicende dei Tesini in Belgio* (Atti del simposio internazionale « I Tesini in Belgio »), Per via, Quaderno 2, 2016, p.14.

<sup>3</sup> André-M. Goffin, de Namur, m'a aimablement fourni les informations biographiques relevées aux Archives de l'État à Namur, ainsi que, je l'en remercie vivement, la précieuse information "Tessaro daguerréotype en 1839 avec un marquis" relevée sur une fiche dans un fonds d'archives acheté par son épouse, Adrienne Goffin (librairie "Au Vieux Quartier"). Cette information m'a poussée à dépouiller *L'Éclaireur*, que nous avons pu consulter en 2001 dans un fonds de journaux conservé à la Région Wallonnes (Moulins de Beez). Ce fonds n'était pas accessible au moment où nous avons dépouillé les journaux pour le *Directory. L'Ami de l'Ordre*, autre journal namurois que nous avons dépouillé, ne relatait pas cette expérience, et l'information manque donc malheureusement dans la version papier du *Directory of Photographers in Belgium, 1839-1905*, qui donne erronément pour premier photographe à Namur un daguerréotypiste anonyme en 1842.

*fournitures de bureau. Plus un assortiment de lunettes, appropriées à toutes les vues. Il est déballé Grande Place, coin du Marché de l'Ange.*

Il semble cependant s'installer déjà à ce moment dans la maison où on le retrouve l'année suivante.

**1839 - 1847 / Namur, Coin de la Grand-Place et de la Rue de l'Ange, 608<1838\*-1844/> puis Grand'Place, 991<1844\*-1847/>**

Dessinateur et marchand d'estampes à Namur, à l'enseigne « À la palette de Rubens »<sup>4</sup>.

André-Marie Goffin a pu établir avec précision la chronologie de l'activité et les conditions matérielles de vie de la famille Tessaro à Namur : La famille réside d'abord au n° 689, Marché de l'Ange puis déménage en avril 1844 au 991 dans le même immeuble que le nouveau magasin<sup>5</sup>.

Il expose sous le nom Tessaro fils, dans la section dessin de l'exposition de tableaux et objets d'art de Namur en 1838<sup>6</sup>.

En novembre 1839, Tessaro offre une lithographie ou un dessin pour une loterie philanthropique :

*Exposition de la loterie pour les pauvres. [...] Peut-être est-ce à vous que le sort réserve le charmant tableau de M. Marinus, ou le dessin de M. Barbier, celui de M. Demanet, ou cette jolie vue de Namur par M. Tessaro (L'Ami de l'Ordre, vendredi 22 novembre 1839).*

Le mois suivant, il réalise la première photographie namuroise :

*Profitant, ces jours derniers, du peu d'instans pendant lesquels le soleil put faire pénétrer ses rayons jusqu'à nous, M. Tessaro, marchand d'estampes en cette ville, et M. le Marquis de T. s'empressèrent de tenter l'essai des Daguerrotypes que la brume et la pluie leur avaient empêché de faire jusqu'alors. Retirés dans un salon de l'hôtel de Hollande, ils fixèrent sur leur plaque métallique, l'image d'une grande et magnifique pendule dorée. En peu d'instans, l'instrument de Daguerre avait reproduit cet objet avec sa précision ordinaire, les détails les plus minutieux sont rendus sur la tablette que nous venons de voir, le dessin est des plus corrects, et il est désormais prouvé pour nous que cette invention n'est pas, comme on le craignait d'abord, à la portée seulement de son inventeur ou de quelques personnes qui ne se seraient pas laissés rebuter par des essais multipliés (L'Eclaireur, 10 décembre 1839).*

---

<sup>4</sup> Mention sur un papier à en-tête publié en fig. 1 de FIETTA, Elda, *I Tesini in Belgio, cronaca di una scoperta*, in FIETTA, Elda & CLAES, Marie-Christine, *Imprenditori dell'immagine. Le vicende dei Tesini in Belgio (Atti del simposio internazionale « I Tesini in Belgio »)*, Per via, Quaderno 2, 2016, p. 99.

<sup>5</sup> GOFFIN, André-Marie, *La presenza Tessaro a Namur. 1837-1847. Editoria e eclettismo commerciale*, in FIETTA, Elda & CLAES, Marie-Christine, *Imprenditori dell'immagine. Le vicende dei Tesini in Belgio (Atti del simposio internazionale « I Tesini in Belgio »)*, Per via, Quaderno 2, 2016, p.59-68.

<sup>6</sup> *Arts plastiques dans la Province de Namur 1800-1945*, Bruxelles, 1993, p. 135.

Le marquis de T. est probablement le marquis de Trazegnies. Malheureusement, aucune trace de cette activité n'a pu être retrouvée, malgré les aimables recherches du marquis Olivier de Trazegnies.

En 1840-41, Antoine Tessaro fils réalise avec Henri Borremans les lithographies de la première partie de *l'Album Pittoresque de Bruges ou Collection des plus belles vues et des principaux monuments de cette ville*, édité par Joseph Buffa (la seconde partie est dessinée par Louis Ghémar et Édouard Manche).

Un album d'estampes lithographiées par la "Lith. de H. Borremans & Cie" d'après des dessins de Tessaro est publiée à Namur dans *l'Album pittoresque des plus belles vues de Namur et de ses environs*, par l'éditeur A. Tessaro (un exemplaire est conservé au musée de Huy, inventaire 23/56). L'annonce paraît début 1841.

*A. Tessaro, Place d'Armes, 12 vues de Namur, Huy et Dinant dessinées par Tessaro et lithographiées par les meilleurs artistes du pays (L'Ami de l'Ordre, passim de janvier à avril 1841).*

L'année suivante, Tessaro vend un "tableau de Rubens" :

*Vente par actions d'une descente de croix de P.P. Rubens (sur bois, 42 pouces de haut sur 52 de large) 1000 actions de 5 francs chacune ; chaque action donne droit à une reproduction en lithographie - chez Tessaro, au coin de la Grand Place (L'Ami de l'Ordre, 22 février 1842, puis passim jusque 24 avril).*

Le 12 et le 13 avril 1842, il réalise deux portraits au crayon (28x20 cm), ceux du couple de Hase.

Quelques mois plus tard, il vend un tableau dans le cadre d'une tombola (*L'Ami de l'Ordre*, 14 novembre et 1<sup>er</sup> décembre 1842).

Le 28 février 1841, *L'Ami de l'Ordre* (quotidien namurois) annonce qu'il édite le *Plan parcellaire de la ville de Namur*, dressé par MM. Debarsy et Leroy, « gravé avec soin et imprimé sur papier grand aigle », imprimé par son confrère liégeois Dominique-Antoine Avanzo (voir ce nom).

Il est l'auteur d'un *Guide pittoresque du voyageur dans la province de Namur*, A. Tessaro, marchand d'estampes, Leroux frères, libraires, 1842, in-16°, de 92 pages, avec une carte des environs de Namur. Ce guide est réédité en 1844 : le millésime est changé et le titre légèrement modifié.

Il édite un *Plan de la ville de Namur, 1/10.000<sup>e</sup>, 1 feuille* (lithographié par Dominique Avanzo (Fr. Meyer Scr.). Un exemplaire est conservé à l'Institut géographique national.

L'annuaire Tarlier mentionne Tessaro comme opticien en 1841. Il vend en effet des lunettes et des lorgnons (Publicité dans *L'Ami de l'Ordre*, 12 janvier 1845), mais il continue la vente d'estampes.

*A. Tessaro, marchand d'estampes, Grande Place (Ami de l'Ordre, 31 juillet et 1<sup>er</sup> août 1843).*

En 1844, il publie *La Meuse en miniature*, album grand in-8° oblong illustré de 24 lithographies et d'une carte à dépliant : *Panorama de la Meuse et de ses affluents* (Catalogue de la vente publique du libraire Louis Moorthamers, Bruxelles, 11 juin 1988, n° 52 bis).

En 1844, il édite une deuxième édition de *Musée Moderne. Tableaux, sculptures et dessins choisis des artistes belges contemporains*. Réalisé de 1836 à 1840 par les lithographes Lauters et Billoin, l'album compte 12 livraisons de 5 planches, 36 par Lauters et 24 par son beau-frère. La deuxième édition portait pour titre *Musée de l'amateur* (VAN DER MARCK, p. 126).

L'année suivante, il publie des travaux lithographiques de Ghémar :

*En vente chez TESSARO Grand Place à Namur [...] 12 vues et un plan topographique de la grotte de Han sur Lesse par Ghémar, le tout sur une seule feuille faisant pendant aux vues de la Meuse par le même Prix sur papier Chine 3 frs (L'Ami de l'Ordre, 17 juin 1845).*

En 1846, il assure la promotion d'une méthode de dessin, qui pourrait être la méthode Ernette présentée l'année précédente à Mons chez Tessaro & Nervo.

*Dessin indélébile*

*Par cette méthode, on apprend à dessiner d'après nature en une à trois leçons sans avoir reçu aucune notion préalable de dessin. A la première leçon, on exécute plusieurs dessins d'après nature. S'adresser pour voir les dessins chez M. Tessaro, Grande Place, et chez le Professeur, Rue de l'Ange, chez les Demoiselles Hanset [C'est là qu'était le daguerréotypiste itinérant Flamand] (L'Ami de l'Ordre, 22 et 25 août 1846).*

Quelques jours plus tard, il vend le portrait du Pape, élu deux mois plus tôt :

*En vente chez Tessaro à Namur*

*Le superbe portrait de S.S. Pie IX*

*Souverain pontife, élu le 16 juin 1846,*

*reproduit d'après l'original fait d'après nature à Rome*

*(Le Courrier belge, 24, 27 août, 2 et 5 septembre 1846)*

Ses activités se diversifient :

*A. Tessaro, éditeur, marchand d'estampes, encadrements, opticien (L'Ami de l'Ordre, 18 juillet 1847).*

*En vente chez A. Tessaro, Éditeur, marchand d'estampes, encadreur, opticien, Grande Place à Namur.*

*Nouvelle carte de la Province de Namur, divisée en trois arrondissements administratifs, dont deux judiciaires, quinze cantons de justice de paix, un tableau par lettres alphabétiques des communes et hameaux qui en dépendent, par arrondissements séparés, avec chiffres romains insiquant à quel canton chaque commune ou hameau appartient, leur population d'après le dernier recensement, leur distance en kilomètre du chef-lieu de province, d'arrondissement et de canton de justice de paix.*

*L'orthographe des noms est exactement conforme aux listes reposant à l'administration provinciale.*

*La position géographique des routes de l'Etat, des routes provinciales et des chemins de fer achevés, en construction et projetés, ainsi que des chemins vicinaux, cours d'eau, etc., etc. Le tout dressé à l'aide de renseignements exacts donnés par différents géomètres de la province, mis en ordre et gravés avec un soin minutieux par Monsieur Bouquillon, de Bruxelles.*

*Cette carte élégante et d'un beau format est une des plus belles et des plus utiles qui aient été publiées jusqu'à ce jour. Elle est indispensable aux notaires, directeurs de poste, banquiers, agents d'affaire, négociants, instituteurs, huissiers, etc. Elle sera publiée sur beau papier grand aigle, satinée et soigneusement coloriée*

*Prix :*

*Pour la feuille simple fr. 3*

*collée sur toile avec bâtons fr. 5*

*collée sur toile dans un étui  
pour voyage fr. 4*

*(L'Éclaireur, 17 juillet 1847).*

Fin 1847, Tessaro s'apprête à quitter Namur. Son départ est annoncé par le journal catholique :

*Pour cause de départ, Tessaro vend tableaux, gravures, etc. (L'Ami de l'Ordre, 26 octobre 1847).*

De même, avec davantage de détails, par le journal libéral :

*Pour cause de départ. Jeudi 28 octobre 1847 et jours suivans, à une heure de relevée, M. TESSARO fera vendre une quantité de marchandises consistant en tableaux, gravures, six cents registres de commerce de toutes dimension, instruments de géométrie, fournitures de bureaux, etc. ; plus une quantité de meubles, secrétaire, glaces, bois de lit, portager [sic pour potager, ancienne dénomination de la cuisinière], etc. A la recette de M. Haut (voir l'affiche) (L'Éclaireur, 26 octobre 1847).*

### **1847 \* ? – 1856 / Bruxelles, Galerie de la Reine, 21**

A cette adresse, Tessaro édite une série de vues de Bruxelles en deux tons, noir et sépia : *Eglise et château de Laeken ; Caserne du petit château et nouvel entrepôt à Bruxelles* (cette dernière dessinée et lithographiée par Canelle et imprimée par Simonau & Toovey).

En 1847, Tessaro diffuse une collection satirique à parution hebdomadaire, *Le Musée des Rieurs*. Ces planches sont imprimées en plusieurs couleurs et parfois retravaillées à la main. Elles portent un numéro et des légendes en français et en anglais. Plusieurs dessinateurs-lithographes y contribuent, dont Canelle (VAN DER MARCK, p. 185).

En 1850, Avanzo diffuse une troisième édition de *Musée de l'Amateur* (il avait diffusé la deuxième à Namur en 1844, voir supra). Cette troisième édition est imprimée en deux teintes sur vélin épais.

En 1850, c'est plus que probablement lui qui annonce un déballage à Mons :

*A. Tessaro, marchand de gravures, dessins et lithographies, en feuille et grand assortiment d'encadrés [...] pour toute la durée de la foire, sur la Grand Place, vis-à-vis de l'hôtel de ville (Gazette de Mons, 20 novembre 1851).*

Six ans plus tard, il annonce un nouveau déballage à Mons :

*Avis aux personnes qui désirent orner leur appartement. A. Tessaro, Galerie de la Reine, 21 à Bruxelles. Il a l'honneur de prévenir le public qu'il vient de débiller sur la foire avec un grand assortiment de gravures encadrées et en feuilles. Cessant entièrement le*

*commerce d'estampes, il vendra tous ces articles en dessous du prix de facture (Gazette de Mons ; 28 et 29 novembre 1856).*

Après la mort de la Reine des Belges, il édite une lithographie en deux teintes, non signée, *Eglise et Château de Laeken lez Bruxelles*, A. Tessaro, Passage Saint-Hubert, Galerie de la Reine, 27. A l'avant-plan, une silhouette fantomatique de Louise-Marie d'Orléans se devine dans un bouquet d'arbres<sup>7</sup>, devant une pierre tombale portant la date 11 octobre 1850 surmontée d'une couronne. A l'arrière-plan, l'église et le château.

En 1854, il déclare le décès de Balthazar Fietta (voir ce nom) ; l'autre déclarant est François Tessaro, lui aussi marchand domicilié à Bruxelles, âgé de 46 ans (il serait donc né vers 1808), qui dans l'état actuel des connaissances n'est pas identifié.

Il édite une *Nouvelle carte générale et historique de la Belgique et d'une partie des pays limitrophes*, Bruxelles, Simonau & Toovey, 1856, 1 feuille, éch. 1/500.000<sup>e</sup>. Une vue du Château d'Ardenne et une vue générale de Namur portent le nom Tessaro, sans prénom, et la mention Galerie Saint-Hubert. Elle n'est pas datée. Une vue des galeries Saint-Hubert, anonyme, est éditée par Tessaro.

Le recensement de 1856 indique "Sorti seul pour la Lombardie" le 9.10.1857. Il meurt cependant le 26 décembre 1857 à Saint-Josse, commune où sa veuve se domicilie le 2 janvier 1858. En 59-60, elle n'a pas poursuivi les activités de son mari et vend des cigares, rue d'Argent, 9 (rue située entre la Rue Fossé aux Loups et la Place des Martyrs).

Bibliographie : *Arts plastiques dans la Province de Namur 1800-1945*, Bruxelles, 1993, p.135 ; *Bibliographie Nationale. Dictionnaire des écrivains belges et catalogue de leurs publications 1830-1880*, Bruxelles, Weissenbruch, tome 3, 1897, p. 539 ; CLAES, Marie-Christine, *Félicien Rops et la photographie dans Écrivains de Lumière*, cat. exp., Musée Provincial Félicien Rops, p. 9 ; RENOY, Georges, *L'îlot sacré*, éd. Rossel, 1981, p. 57 ; VAN DER MARCK, Jean-Henri-Marie, *Romantische boekillustratie in België : van de Voyage Pittoresque au Royaume des Pays-Bas (1822) tot La légende et les aventures héroïques, joyeuses et glorieuses d'Ulenspiegel et de Lamme Goedzak au pays de Flandres et ailleurs (1869)*, Roermond, J.J. Romen & Zonen, 1956 ; GOFFIN, André-Marie, *La presenza Tessaro a Namur. 1837-1847. Editoria e eclettismo commerciale*, in FIETTA, Elda & CLAES, Marie-Christine, *Imprenditori dell'immagine. Le vicende dei Tesini in Belgio (Atti del simposio internazionale « I Tesini in Belgio »)*, Per via, Quaderno 2, 2016, p. 69-76 ; MICHIELS, Dirk, *I Tesini a Bruges e la pubblicazione dell'Album pittoresque de Bruges*, in FIETTA, Elda & CLAES, Marie-Christine, *Imprenditori dell'immagine. Le vicende dei Tesini in Belgio (Atti del simposio internazionale « I Tesini in Belgio »)*, Per via, Quaderno 2, 2016, p. 69-76.

Collection : Bruxelles, Institut géographique national.

Webographie : *Directory of Belgian Photographers*.

---

<sup>7</sup> Antoine Tessaro fils utilise le même procédé que pour les estampes napoléoniennes où était cachée la silhouette de l'empereur (voir MILANO, Alberto, *L'ombra di Napoleone. Il mito delle stampe degli editori Tesini in Belgio*, in FIETTA, Elda & CLAES, Marie-Christine, *Imprenditori dell'immagine. Le vicende dei Tesini in Belgio (Atti del simposio internazionale « I Tesini in Belgio »)*, Per via, Quaderno 2, 2016, p. 43-50.

- **Tessaro [Canai], Joseph (° 1818)**

Né à Pieve Tesino, le 13 novembre 1818. Mort après ou en 1864.

Giuseppe Napoleone. Fils d'Antoine père et frère cadet d'Antoine fils (information d'Elda Fietta, 3 mars 2016).

**1846 - 1849 Mons, Grand Place, 20**

Un recensement montois le dit né à Pieve Tesino. sur une liste conservée aux archives communales de Pieve Tesino, reprenant les habitants absents en 1846, On trouve « Tessaro Giuseppe »<sup>8</sup>.

Il est âgé de 17 ans, et est né le 13 novembre 1828. Il retourne en Italie en 1849. On le retrouve à Bruges en 1864.

**1864 / Bruges, Steenstraat**

Peintre et lithographe, né en Italie. A la mort de son oncle Joseph Buffa en 1864, il s'occupe de la liquidation des boutiques de ce dernier à Bruges (il n'est renseigné dans l'almanach que jusque cette année là) et à Ostende puis retourne en Italie en avril 1865<sup>9</sup>.

Bibliographie : MICHIELS, Guillaume, *Uit de Wereld der Brugse Mensen: de fotografie en het leven te Brugge 1839-1918*, Bruges, 1978, p. 33-34.

- **Tessaro – Granello = association de Antonio Tessaro Canai père, et Jean-Baptiste Granello**

**1828 - 1837 Mons**

Ce nom apparaît, estropié, dans une publicité de Fietta datant de 1828 ("Teparo Gronello").

Il doit s'agir d'une association entre Antoine Tessaro Canai (père), époux de Marguerite Tessaro et son beau-frère Jean-Baptiste Granello, époux de Marie Tessaro. Les épouses sont deux sœurs, filles de Petrus Tessaro Felice d'Anvers.

Antoine Tessaro, domicilié à Mons, déclarera en 1837 le décès de son beau-frère Jean-Baptiste Granello, également domicilié à Mons.

---

<sup>8</sup> FIETTA, Elda, *Cronaca di una scoperta*, in FIETTA, Elda & CLAES, Marie-Christine, *Imprenditori dell'immagine. Le vicende dei Tesini in Belgio* (Atti del simposio internazionale « I Tesini in Belgio »), Per via, Quaderno 2, 2016, p. 14.

<sup>9</sup> Il demande le 5 avril à la police un certificat de bonne vie et mœurs pour retourner dans son pays natal (Stadsarchief, Brugge, cfr Guillaume\_Michiels).

Il n'est néanmoins pas exclu que le Tessaro associé en 1828 soit Petrus Philippus Tessaro Felice d'Anvers, le beau-père de Jean-Baptiste Granello.

*En vente*

*Chez Fietta frères, marchands d'Estampes, Marché-aux-Herbes, en face de la fontaine, à Bruxelles, et chez les marchands d'estampes suivans : Liège, Avenzo Morgante ; Mons, Teparo Gronello ; Gand, Teparo comp.; Anvers, P. Teparo; Amsterdam, F. Buffa, fils; La Haye, Vaygand.*

*Une belle lithographie, représentant les onze portraits de la famille royale, dans un salon. Prix :*

*fl. 5 00*

*Idem papier de Chine 6 50*

*Les portraits en pied exceptés ceux des enfants du prince héréditaire. Chaque portrait 1 00*

*En souscription*

*Les principaux tableaux du musée royal de la Haye 25 par cahier, prix de chaque fl. 2 50*

*Le panorama de Bruxelles, de la longueur de 1 mètre, 60 centimètres, noir, prix 5 00*

*Idem colorié 10 00*

*(Le Courrier des Pays-Bas, 3 avril 1828).*

Le lien entre les deux familles est encore attesté plus tard : Franciscus Tessaro d'Anvers (voir ce nom) cèdera son magasin à Jean-Baptiste Granello.

Il existe des gravures portant la mention "Chez Tessaro-Granello à Mons", notamment une vue du chevet de la collégiale Sainte-Waudru.

Bibliographie : PIÉRARD, Christiane, *Mons et sa région en gravures*, Éd. Desoer-Gamma, Liège, 1982, p. 104.

- **Tessaro & Nervo**

Il s'agit d'Antoine Tessaro Canai père, avec Jean-Baptiste Nervo comme associé. Après le retour à Pieve d'Antoine père, le 19 mai 1847, Nervo est apparemment le seul gérant. Tessaro désigne alors soit le père toujours intéressé dans les bénéfices, soit le fils aîné, Antoine fils, qui vient de s'installer à Bruxelles. Il pourrait également s'agir de Joseph Tessaro, frère cadet d'Antoine fils.

### **1845 - 1850 / Mons, Grand'Place, 20**

En 1845, ils assurent la promotion d'un procédé graphique :

*Dessin indélébile* [Une longue annonce vante la méthode Ernette. On opère avec un liquide gras, il ne s'agit apparemment pas d'un procédé photographique] *S'adresser chez M. Tessaro, marchand d'estampes, Grand'Place à Mons (Gazette de Mons, 26 et 30 avril 1845).*

En 1848, ils diffusent, ainsi que les frères Fietta à Bruxelles, une *Carte* du Royaume de Belgique et du Grand-Duché de Luxembourg d'après les Délimitations faites par le traité de Londres, publiée par J. Andriveau-Goujon, rue du Bac, n° 17, à Paris.

Un an plus tard, l'association est toujours effective :

*Tessaro et Nervo, marchands d'estampes Grand Place à Mons (Gazette de Mons, 3 juillet 1849).*

Elle ne cesse qu'en 1850 :

*Par cessation de commerce, TESSARO et NERVO, marchands d'estampes et autres articles, Grand Place à Mons, vendent leur marchandise au prix de facture et au-dessous (Gazette de Mons, 3 février 1850).*

## Tessaro Felice (Anvers)

- **Tessaro [Felice], Baldassare (1841-1897)**

Fils et assistant de Francesco (voir ce nom). Il succède à son père en 1870 mais il cède en 1880 l'entreprise à son cousin germain Giovanni Battista Granello Zazzarini (voir ce nom). Il est consul d'Italie à Anvers<sup>10</sup>.

- **Tessaro [Felice], François (Francesco, Franciscus) (1808 – 1882)**

(Pieve Tesino, 27 juin 1808 – Anvers, 22 novembre 1882)

Francesco Tessaro Felice. Fils de Pietro (Petrus Philippus), dont il deviendra l'associé, et de Catherine Roman. Sa sœur Domitilla (1801-1921) épouse Joseph Buffa (1802-1864), de Bruges (voir ce nom) et sa sœur Maria épouse Antoine Tessaro Canai père (voir ce nom). Il est le frère de Bartholomeus<sup>11</sup> (° 1799)

### **1833 – 1848 / Anvers, Rue des Tanneurs, 1315 (section 3) qui deviendra 9**

Il part le 8 juillet 1818 de Pieve Tesino pour Anvers, où il rejoint son père rue des Tanneurs, auquel il succède en 1833.

---

<sup>10</sup> Informations données par Elda Fietta au symposium international « Les Tesini en Belgique » qui s'est tenu à l'IRPA le 18 mars 2016. Voir aussi FIETTA, Elda, *I Tessaro di Anversa e storie di altre famiglie tesini*, in FIETTA, Elda & CLAES, Marie-Christine, *Imprenditori dell'immagine. Le vicende dei Tesini in Belgio* (Atti del simposio internazionale « I Tesini in Belgio »), Per via, Quaderno 2, 2016, p. 53.

<sup>11</sup> Bartholomeus, âgé de 40 ans, arrive à Utrecht en 1839 (Recensement Utrecht, arrivées en 1839).

Il épouse le 6 février 1839 Marie Theresia Josephine Rossaert (Anvers, 13 septembre 1811 – Anvers, 15 mai 1897). Il est le père de :

- Gustave (1839-1848)
- Edmundus (1844-1846)
- Baldassare [Balthazar Philippus Franciscus] (20 janvier 1841-1897)
- Clotilde Catharina Ludovica (Anvers, 18 mars 1843-Zemst, 25 février 1933), épouse de Emilius « Moi » Henricus Franciscus Van Cuyck<sup>12</sup> (1841-1919)
- Constance Joanna (5 janvier 1848-1939), qui épouse le 10 mai 1873 à Anvers Hippolyte-Jean (Hippolytus Henricus Johannes) Van Cuyck (1846-1928)<sup>13</sup>.

Vers 1835, il édite une lithographie de Théodore Fourmois d'après J. Vermeersch, *Casino, Société de Horticulture et de musique*<sup>14</sup>.

Selon la tradition familiale de la famille Tessaro, c'est chez Francesco Tessaro Felice que le peintre anversois Charles Verlat (1824-1890) aurait effectué ses premiers essais de dessin sur pierre, vers 1836, âgé de 12 ans seulement. Il y aurait imprimé sa lithographie *La prise de Constantine* d'après Vernet.

L'historien anversois Max Rooses (1839-1914) a relevé le lien entre Verlat et Tessaro :

*Charles Verlat naquit à Anvers le 24 novembre 1824. Alors que, âgé de 12 ans, il vit dans la vitrine de la boutique d'art de Tessaro (au Marché aux Souliers, Anvers) des lithographies de chevaux de Géricault et des scènes de bataille d'Horace Vernet, il pénétra dans le magasin pour en connaître plus.*

*Encouragé par le marchand de tableaux, le jeune Verlat décida de faire lui-même une lithographie avec pour sujet la « Prise de Constantine » selon une célèbre scène de bataille de Vernet.*

*Cette gravure fut exposée chez Tessaro comme étant l'œuvre d'un enfant prodige*<sup>15</sup>.

Mais Rooses indique la seconde adresse de Tessaro.

Tessaro édite en 1844 un album in-folio de 18 lithographies en deux teintes : Liévin Van Opstal, *Monuments et édifices publics dans la ville d'Anvers. Dessinés d'après nature par L. Vanopstal et lithographiés à plusieurs teintes par P. Lauters, Borremans, Schoenjans et Stroobant. Publiés par F. Tessaro à Anvers, Rue des Tanneurs, 1315*<sup>16</sup>.

Le 27 décembre 1847, il annonce son déménagement<sup>17</sup>.

---

<sup>12</sup> Au sujet de la famille Van Cuyck, voir famille Granello-Zazzarini. Hippolyte est un frère d'Emile.

<sup>13</sup> Geneanet, site L. Cornet.

<sup>14</sup> Catalogue des ventes Van de Wiele, 15 mars 2019 (lot 108, p. 15).

<sup>15</sup> Mes remerciements à Elda Fietta qui a présenté cet extrait au symposium international « Les Tesini en Belgique » qui s'est tenu à l'IRPA le 18 mars 2016. Voir aussi FIETTA, Elda, *I Tessaro di Anversa e storie di altre famiglie tesini*, in FIETTA, Elda & CLAES, Marie-Christine, *Imprenditori dell'immagine. Le vicende dei Tesini in Belgio* (Atti del simposio internazionale « I Tesini in Belgio »), Per via, Quaderno 2, 2016, p. 53.

<sup>16</sup> Couverture publiée dans le catalogue des ventes Van de Wiele, 15 mars 2019 (lot 74, p. 11).

<sup>17</sup> Information de Elda Fietta, symposium international « Les Tesini en Belgique », Bruxelles, 18 mars 2016.

**1848 \* - 1877 Anvers, Marché aux Souliers, 57 puis 37<1861> puis 39<1877>**

Selon la tradition familiale, Francesco Tessaro s'installe en 1848 Marché aux Souliers, où il est éditeur d'estampes, marchand d'antiquités et de photographies.

"Tessaro d'Anvers" fait partie des libraires qui demandent une indemnité à la Chambre suite à la loi de 1852, appliquée en 1854, qui abolit la contrefaçon<sup>18</sup>.

Avant ou en 1858<sup>19</sup>, et probablement entre 1848 et 1855, il édite *Les cinq ordres d'architecture de J. B. de Vignole dessinés d'après les leçons de l'Académie royale d'Anvers*, Par H. Redig, Architecte de la ville et professeur d'architecture à l'académie de Lierre<sup>20</sup> / Joseph Linnigsculpsit.-Linnig<sup>21</sup> a réalisé les illustrations en gravure sur pierre.

En 1858, il diffuse le catalogue des livres, manuscrits, dessins et estampes formant le cabinet de feu M. Borluut de Noordonck, dont la vente aura lieu à Gand [...] le lundi 13 décembre 1858 et jours suivants, Gand, imprimerie d'Ad. Van der Meersch.

Il vend en 1858 des photos de Joseph Dupont représentant notamment les ruines de la Bourse d'Anvers. Il édite en 1860 l'album de Fierlants : GUFFENS, G. & SWERTS, J., *Peintures murales par G. Guffens et J. Swerts, exécutées à la Chambre de Commerce de la Bourse d'Anvers*. Neuf sujets photographiés par E. Fierlants, Anvers, Tessaro, 1860. In-folio oblong, 2 ffch (titre et explication des planches), 9 épreuves à l'albumine sur 5 planches, entre 7,4 x 13,0 et 37,0 x 13,0 cm, par Edmond Fierlants, d'après ses propres clichés, reproductions de croquis, 20 frs. "Peintures murales par G. Guffens et J. Swerts, exécutées à la chambre de commerce de la Bourse d'Anvers".

Il diffuse des stéréoscopes et des vues stéréoscopiques, en 1861. Cette année-là, il fait une demande pour la construction d'une vitrine, Marché aux Souliers, 37, qui comprend un plan (Archives de l'Etat, Archief Provincie Antwerpen, K 158 B/111)

Il édite en 1863 une carte de visite avec reproduction de la descente de croix de Rubens, (collection de peintures religieuses, n° 252) (William C. Darrah Collection of Cartes-de-visite, 1860-1900, Pennsylvania University).

Il diffuse des cartes de visite représentant des métiers (photo de laitière). Les CV portent au dos la mention « Grand assortissement de photographies en tout genre ».

Il vend les photos de Van den Bemden - Cassiers (incendie du Groot Gans) en 1866.

---

<sup>18</sup> DOPP, Herman, *La contrefaçon des livres français en Belgique, 1815-1852*, Louvain, 1932, p. 195.

<sup>19</sup> Un *terminus ante quem* de l'édition est donné par : OXENAAR, A. J. (2009). P.H.J. Cuypers en het gotisch rationalisme : architectonisch denken, ontwerpen en uitgevoerde gebouwen 1845-1878. Rotterdam: NAI Uitgevers, en ligne sur [https://pure.uva.nl/ws/files/858966/70699\\_06.pdf](https://pure.uva.nl/ws/files/858966/70699_06.pdf) (consulté le 24 janvier 2020). L'auteur possède un exemplaire portant la mention manuscrite : « Dezen boek hoort toe aan Jos. Lemmens te Borgerhout. Bloemstraat. Timmerman. 1858 ».

<sup>20</sup> Henry Antoine Redig (Anvers, 1817 - ?, ?) est nommé à l'âge de 26 ans (vers 1843 donc) architecte de la ville de Lierre et professeur à l'académie de cette ville. En 1855, il retourne à Anvers. Il y meurt le 11 juin 1896 (<https://inventaris.onroerendergoed.be/personen/4150>)

<sup>21</sup> Joseph Linnig (1815-1891), peintre, aquarelliste, graveur, historien de l'art et marchand d'art anversois.

Il est toujours marchand d'estampes en mars 1869 (annonce dans *Journal de Gand*) et marchand d'antiquités (*idem*, 14 mars 1870).

Sa firme est reprise par Granello – Zazzarini (voir ce nom).

La transition semble cependant se faire progressivement : en 1874, François Tessaro ajoute l'optique à ses activités<sup>22</sup>. Il est assisté par son fils Balthazar (Baldassare). Et en 1877, il fait une demande pour la construction d'un étage à un immeuble existant, 39 Marché aux Souliers (le permis de bâtir est conservé aux Archives de l'Etat, Archief Provincie Antwerpen, N 186/50, comprend un plan).

En 1888, Max Rooses signale dans *L'Oeuvre de Pierre-Paul Rubens* des reproductions d'oeuvres de Rubens appartenant à « Tessaro d'Anvers ».

Webographie : *Directory of Belgian Photographers*.

- **Tessaro [Felice], Giovanni (Johannes) (1728-1809)**

(20 juin 1728 – 8 juin 1809)<sup>23</sup>

Epoux de Domitilia Mathilda De Nervo. Père de Pietro (1769-1833) et d'une fille, qui épouse un Maesso Gecele.

- **Tessaro [Felice], Pietro (Petrus Philippus) (1769-1833)**

(Pieve Tesino, 19 août 1769 – Anvers, 2 janvier 1833).

Fils de Giovanni Tessaro Felice (1728-1809) et de Domitilia Mathilda De Nervo. Epoux de Catherine Roman (ou Deroman). Père de Franciscus/François (1808-1882)<sup>24</sup>, et de quatre filles, Marguerite (18 décembre 1794-20 décembre 1867), épouse d'Antonio Tessaro Canai père, marchand d'estampes à Mons ; Domitilia (Pieve Tesino 1801 - 1872), épouse de Giuseppe Buffa Pierin marchand d'estampes et éditeur à Bruges ; Louise (née en 1811) et Maria (née en 1798, épouse de Giambattista Granello Zazzarino, marchand d'estampes à Mons

Selon la tradition familiale, Pietro arrive à Anvers en 1793, mais les Archives de Gand l'y renseignent de 1802 à 1811, date à laquelle il déménage à Anvers, rue des Tanneurs. Pietro a 4 filles et un fils François (Francesco Tessaro Felice), né en 1808, c'est pourquoi on donne cette date comme début de la maison d'édition de gravures. En 1818, il fait venir son fils âgé de 10 ans. Il l'initie à l'activité familiale et à ses 21 ans, il en fait son associé (en 1829)<sup>25</sup>.

### **1811 – 1833 + Anvers, Rue des Tanneurs, 1315 (section 3) qui devient 9**

---

<sup>22</sup> Information aimablement fournie par Elda Fietta.

<sup>23</sup> Site de L. Cornet sur Geneanet.

<sup>24</sup> Geneanet, site de L. Cornet, qui n'indique pas le nom de l'épouse mais seulement les deux prénoms.

<sup>25</sup> Information orale aimablement fournie par Elda Fietta.

Marchand d'estampes et éditeur, cité en 1828 dans une publicité des frères Fietta (voir ce nom).

Il vend un plan d'Anvers dressé par L. Muller et gravé par Alex. Mouqué à Bruxelles. Imprimé en 1828 par J. Basée à Bruxelles.

P. Tessaro, marchand d'estampes à Anvers, rue des Tanneurs, édite une lithographie de Dewasme-Pletickx (*Cooper fecit*) : *Ruines de l'entrepôt d'Anvers* (incendié par les Hollandais dans la nuit du 27 au 28 octobre 1830).

Il édite *Vue de l'entrepôt d'Anvers au moment de l'incendie faite [sic] par le bombardement, dans la nuit du 27 au 28 8<sup>bre</sup> 1830, commandé par S.E. le lieutenant-général baron Chassé* (La vue a été prise sur la hauteur du théâtre des variétés) par B. Weiser. *Cooper fecit*. Lith. de Dewasme Pletinckx.

En 1831, il édite *Explosion de la canonnière N°2, commandée par le lieutenant J.C. Van Speyk, près le fort de Saint-Laurent, à Anvers, le 5 février 1831. Witdoeck fecit*.

Mentionné en 1833 par *l'Annuaire industriel et administratif de la Belgique*, 1833 (provinces), p. 113)

Son décès est déclaré par son beau-fils, Joannes Baptista Granello, marchand d'estampes, domicilié à Mons.

Kristof Selleslach, archiviste de la ville d'Anvers, a découvert il y a quelques années un fonds d'archives Tessaro dans le grenier du Musée Plantin-Moretus et a publié l'inventaire en ligne : <http://anet.be/isadtree/mpm/opacmpmisad/isad:mpm:319>. Il a publié l'histoire de cette découverte.

Bibliographie : *Annales de l'Académie d'Archéologie de Belgique*, t. 20, Anvers, 1862, p. 376 ; SELLESLACH, Kristof, *Het archief van de Antwerpse prentenuitgever Tessaro 1815–1877*, in *De Gulden Passer*, vol. 96 (2018), nr. 1, pp. 165–167.

## Tessaro Parigin (Gand et Bruxelles)

- **Tessaro & Cie (Gand) [Parigin]**

= Jean-Baptiste Tessaro Parigin et son fils Jean Tessaro Parigin (voir ces noms).

Marchands d'estampes puis de photographies. Ce magasin est l'un des premiers à vendre des lithographies en Belgique.

Cette firme succède à la firme d'Antoine Buffa (voir ce nom). Les recherches de Storm Calle, Tim De Doncker et Pieter Lachaert ont établi qu'entre 1812 et 1814, le négoce est renommé « Tessaro et Cie ». « Contrairement aux prédécesseurs, les Tessaro réaliseront de nombreuses estampes et ne se limiteront plus à la vente d'estampes de tiers. Ils vendent également des papiers peints. La firme restera jusqu'en 1861 une firme de pointe pour l'édition à Gand.

Le gérant, Jean-Baptiste quitte Gand en 1833 (l'année de la mort de son fils Jean) et le négoce sera géré successivement par deux nouvelles générations de gérants : Domenico Pellizaro (de 1833 à 1846 ?) et la famille Avanzo-Carpentier (Luigi Avanzo, voir ce nom, qui arrive en Belgique, venant de Cologne<sup>26</sup>, en 1833, et travaille dans doute alors déjà pour Tessaro et Cie). Toutefois, le nom du négoce « Tessaro et Compagnie » sera maintenu jusqu'à la fermeture en 1861. Elle sera ouverte à nouveau pour une brève période en 1864, pour fermer définitivement en 1869. Une vente pour cessation d'activement aura lieu en mars 1869 ».

On notera les déboires conjugaux de Louis Avanzo, gestionnaire de la firme (voir ce nom) en février 1869, un mois avant cette vente.

### **1808 ca - 1830 Gand, Rue des Champs, 164**

= Tessaro, Jean-Baptiste (voir ce nom).

Il s'agit de la firme d'Antoine Buffa, reprise par Jean-Baptiste Tessaro, et qui est rebaptisée « Tessaro & Cie » vers 1812.

En 1812, des estampes de Tessaro sont saisies :

*En 1812, on vendait à Gand des gravures représentant les miracles de Pie VII. Par ordre du préfet du Dép<sup>t</sup> de l'Escaut, baron d'Houdelot, du 7 septembre 1812, tous les exemplaires de cette gravure furent saisis chez le Sieur Tessaro, marchand d'estampes (Ferdinand François E. VAN DER HAEGHEN, *Bibliographie gantoise, recherches sur la vie et les travaux des imprimeurs de Gand*, t. 6, supplément, 1867, p. 252).*

---

<sup>26</sup> Cfr la lettre de Sebastiano Buffa d'Amsterdam à Domenico Pellizao, publiée par Elda Fietta : FIETTA, Elda, *I Tesini in Belgio, cronaca du una scoperta*, in FIETTA, Elda & CLAES, Marie-Christine, *Imprenditori dell'immagine. Le vicende dei Tesini in Belgio (Atti del simposio internazionale « I Tesini in Belgio »)*, Per via, Quaderno 2, 2016, p. 17-18.

Pie VII était alors déporté par Napoléon à Fontainebleau (il y séjournera du 20 juin 1812 au 23 janvier 1814).

L'Almanach du Département de l'Escaut pour 1815 indique p. 205 : Marchands d'estampes Tessaro et Comp. Rue des Champs. L'année suivante, un artiste italien séjourne dans leur magasin.

*Un Artiste italien, d'une réputation distinguée, peignant la miniature et l'aquarelle à la perfection, sous les rapports de la ressemblance et de l'art, désire faire quelques portraits dans cette ville. Il invite les amateurs à voir quelques-uns de ses ouvrages, chez Tessaro & Comp., rue Veldstraete, 164, à Gand, où il restera très-peu de temps (Journal de Gand, 25, 27 et 28 mars 1816).*

La même année, ils diffusent des « charges » anglaises.

*Depuis quelques jours, plusieurs caricatures attirent et fixent les musards devant un de nos magasins d'estampes. Elles représentent en général les ridicules et même les vices qui frappent plus particulièrement les Anglais, lorsqu'ils viennent se montrer dans les capitales du continent. Des personnes qui ne sont pas mûres encore pour la liberté de la presse, et qui le sont beaucoup moins pour la liberté de la gravure, crient au scandale. Ils ignorent probablement que plusieurs de ces caricatures sont faites en Angleterre même, et que nulle part on ne se moque autant des anglais qu'à Londres. Toutes les gravures d'une des plus belles éditions de Sterne, sont des caricatures nationales.*

*La caricature qui se rapproche de la parodie doit offrir une composition spirituelle, maligne et tant soit peu folle. L'exagération peut y être portée jusqu'à ce point où la reconnaissance du modèle ne cesse pas d'être possible. Les Anglais ont toujours été supérieurs dans ce genre, dont les qualités semblaient cependant appartenir au caractère français. Leurs caricatures offrent des traits de cet humour qui échappe à la définition, et dont Swift, lorsqu'il n'est pas trivial, et Sterne, fournissent de charmants et parfaits modèles.*

*La reine d'Angleterre a toujours eu un goût décidé pour les caricatures, elle en possède la collection la plus considérable de l'Europe, et qui est confiée à un conservateur spécial ; M. de Joui assure que S.M. a fourni elle-même le sujet de plusieurs de ces gravures.*

*La plupart de celles dont nous parlons, sont d'origine française et appartiennent à des crayons spirituels. J'ajouterai (dût le Signor m'accuser de faire assiéger sa boutique) que le public de Gand paraît les voir avec plaisir, et qu'elles méritent cette distinction (Journal de Gand, 10 octobre 1816).*

Le 19 juin 1817, le *Journal de Gand*, dans la rubrique *Beaux-Arts*, publie cet article, qui est probablement la première publicité dans notre pays pour l'application de la lithographie à la reproduction artistique :

*Beaux-Arts*

*Dans l'Observateur du 8 juin dernier, on lit avec plaisir un article, très-détaillé et écrit avec toute la précision désirable sur la lythographie. L'Observateur est si répandu que nous y renvoyons ceux de nos lecteurs qui veulent avoir une idée juste de cette précieuse découverte destinée à agrandir les domaines de l'art. Nous ajouterons seulement qu'il vient d'être déposé dans les magasins de MM. Tessaro et compagnie, rue des Champs,*

*en cette ville, une nombreuse collection de dessins lithographiques, tels que figures, paysages, fleurs, architecture, ornemens, etc., que les amateurs seront charmés de voir. Nous la recommandons sur-tout aux professeurs enseignant le dessin dans nos collèges et nos académies. Ils ne pourraient, sans l'avoir vue, se faire une juste idée de la perfection avec laquelle le trait primitif du crayon est conservé. La modicité des prix met ces gravures à portée des classes les moins aisées, et cette circonstance même, indépendamment de leur supériorité, doit contribuer à en répandre l'usage.*

L'information est répercutée dès le lendemain par un journal de la capitale :

*Pays-Bas*

*Gand, 19 juin. Il vient d'être déposé dans les magasins de MM. Tessaro et compagnie, rue des Champs, en cette ville, une nombreuse collection de dessins lithographiques, tels que figures, paysages, fleurs architecture, ornemens, etc., que les amateurs seront charmés de voir. La modicité des prix met ces gravures à la portée des classes moins aisées (Journal de la Belgique, 20 juin 1817).*

En 1829, il vend des cartes pour un spectacle :

*On peut se procurer des cartes pour l'enceinte du concours musical [...] chez MM. Tessaro & Cie, marchands d'estampes, rue des Champs (Le Catholique des Pays-Bas, 14 août 1829).*

L'année suivante, il vend un cours de dessin, illustré de lithographie, technique qui rend les mêmes effets que le dessin au crayon :

*Beaux-Arts En vente chez M. Tessaro, dit l'Italien, Rue des Champs, à Gand, et chez les principaux marchands d'estampe du Royaume*

*Les quatre premiers cahiers des ÉTUDES DE DESSIN, imprimés par la lithographie sur les dessins de J. de CAUWER-RONSE, peintre d'histoire, contenant les premiers principes, têtes d'après l'antique, et figures d'après nature. Ces dessins sont destinés à l'instruction des élèves dans les académies et autres établissements. M. de Wasme-Pletinxs, lithographe de la cour, a imprimé une grande partie de ces dessins (Le Catholique des Pays-Bas, 11 juillet 1830).*

En 1833, après la mort de son fils Jean, Jean-Baptiste Tessaro quitte Gand. La firme est ensuite gérée par Domenico Pellizzaro (de 1833 à 1846 ?) puis par Luigi Avanzo-Carpentier.

En 1830, il édite un autre plan, mentionné par Adolphe Dejardin (voir biblio ci-dessous), p. 8-9.

*Plan de la ville de Gand et de ses faubourgs, dressé d'après de nouveaux matériaux revus pour les détails topographiques et les changemens jusqu'en 1830*

*Echelle de 1 à 1760.*

*Avec une échelle, une rose des vents, une légende des noms qui n(ont pas pu être écrits dans le plan de 74 numéros, qui ne renferme que les noms des ponts, et une explications des signes employés.*

*Les parties bâties et les cours d'eau n'ont pas de hachure dans ce plan, qui était destiné à être colorié.*

*Ce plan a été levé par le génie hollandais. Il avait d'abord pour éditeur M. Delhoungne, qui le vendait 2 fl. P.B.*

*Il a été reproduit plusieurs fois avec les changements opérés dans dans la ville, par Tessaro, entre autres en 1839 [...] en 1851[...] etc.*

Van der Marck estime que c'est probablement en 1838 que Fourmois et Stroobant réalisent pour la firme Tessaro des Vues de Gand en partie d'après des dessins de Roelandt et Vermeersch (VAN DER MARCK, p. 121), mais Adolphe Dejardin estime la date à 1845 (voir infra).

### **1839 - 1861 / Gand, Rue des Champs, 75**

En 1838, il édite un *Nouveau plan de la ville de Gand. Dressé d'après de nouveaux matériaux jusqu'à 1838. / Tessaro à Gand. / Echelle de 1 à 133000.* (DEJARDIN, p. 17).

En 1839, il réédite le plan de Gand de 1830, suite aux nombreux changements opérés en ville :

*Plan de la ville de Gand et de ses faubourgs, dressé d'après de nouveaux matériaux revus pour les détails topographiques et les changemens jusqu'en 1839 / A Gand, chez Tessaro et Cie, rue des Champs, n° 75. Déposé*

*Echelle de 1 à 1760.*

*Avec une échelle, une rose des vents, une légende des noms des ponts de 74 numéros, plus la lettre C, et une explications des signes employés.*

*Le Palais de justice, le grand Théâtre, le Casino, la Société de Sainte-Cécile, les bâtimens de la Société linière gantoise, de la Société linière de la Lys et de la Société du Phénix, le nouvel établissement ud Gaz y sont indiqués ; le chemin de fer ainsi que la station s'y trouvent ; la rue Charles-Quint est en projet ; on a démoli deux des faces de l'ancienne Citadelle et il y figure un projet d'abattoir qui n'a pas été exécuté.*

*Ce plan est une reproduction de celui de 1830 (n° 105), auquel on a fait les changements indiqués plus haut. Il a encore été reproduit en 1851 (n° 157).*

*0,59 sur 0,47.* (DEJARDIN, p. 18-19).

Une petite annonce le cite en 1845 :

*On a perdu un CALEPIN, relié en papier bleu et contenant des études dessinées au crayon. Bonne récompense à celui qui le rapportera à M. Tessaro [sic], marchand d'estampes, rue des Champs (Messenger de Gand, 30 mars 1845).*

Vers 1845 (?), il publie plusieurs vues de la ville (cfr Dejardin, p. 18-19 et 27-28) :

- *Gand. Le grand Béguinage. The great Beguinage. / Etabl. Lith. De H. Borremans, Brux<sup>s</sup> / Publie par TESSARO et Cie, rue des Champs, 75 à Gand / Déposé [copie d'une vue de 1781].*

- *Gand. Petit marché aux grains et l'église Saint-Nicolas. Little corn market and St Nicolas Church / Dessiné d. nat. par I. Vermeersch<sup>27</sup>. Fourmois lith. Imp. par P. Degobert à Bruxelles. / Publié par Tessaro et Cie, rue des Champs, n° 75, à Gand.*

L'information est donnée par Dejardin (p. 27), qui ajoute :

---

<sup>27</sup> Yvon Vermeersch (Maldegem, 1811 – Munich, 1952)

*Cette vue donne la rue de Catalogne dans sa longueur ; à gauche, l'église Saint-Nicolas ; dans le fond, le beffroi et Saint-Bavon. Toutes les maisons de gauche, contre l'église, ont été reconstruites et la rue est élargie / 0,225 sur 0,185.*

*- Gand. Marché aux grains et l'église Saint-Nicolas. Corn market and St Nicolas Church. Dessiné d. nat. par I. Vermeersch. Fourmois lith. Imp. par P. Degobert, rue de la Sablonnière à Bruxelles. Publié par Tessaro et Cie, rue des Champs, n° 75, à Gand. Cette vue est prise du milieu du Marché aux grains. On voit, à gauche, l'église Saint-Nicolas, puis l'entrée de la rue des Champs, et à droite, l'hôtel de l'Octroi. [...] 0,235 sur 0,17.*

Trois ans plus tard, il assure la promotion d'un peintre :

*Coupure 93 à Gand Bernard - Léon. Professeur et peintre de Fleurs de Paris [il y donne des leçons]. Nota - Des Peintures de M. Bernard sont exposées chez M. Pelizzaro, rue du Soleil et chez M. Tessaro, rue des Champs (Le Messenger de Gand, 29 novembre et 2 décembre 1848).*

Vers 1850, Tessaro & Cie publie de nouvelles *Vues de Gand*, imprimées en deux teintes avec sous-titres français et anglais par Simonau & Toovey. Tessaro & Cie vend des plans de Londres à l'occasion de l'Exposition Universelle de 1851 (*Le Messenger de Gand*, 3 mars 1851), ce qui montre bien que les *Tesini* se tournent volontiers vers l'étranger.

Le Cabinet des Estampes (KBR) conserve un *Plan gravé et figuré du grand béguinage de Gand*, lith. H. Borremans, Bruxelles, par Tessaro et Cie, Gand 327 x 37 cm, non daté (Cartes et plans, inv. 7755 ; ce plan provient du fonds de la famille Arenberg).

Tessaro & Cie, à Gand (sans adresse) publie une copie en lithographie au trait des panneaux 1 à 7 de l'Agneau mystique des frères Van Eyck, *Se trouve à la 11<sup>e</sup> chapelle de la Cathédrale de St Bavon à Gand* (cliché IRPA B003082L), et une copie des panneaux 8 à 12, réalisée par F. & E. Gyselynck à Gand.

Selon Storm Calle, Tim De Doncker et Pieter-Jan Lachaert, la firme est fermée de 1861 à 1864, puis réouverte, sous la gestion de Louis Avanzo.

### **1864 - 1869 / Gand, Rue des Champs, 77**

En 1864, la firme entame la diffusion de photographies :

*EN VENTE Une collection considérable de REPRODUCTIONS PHOTOGRAPHIQUES des plus belles œuvres d'artistes anciens et modernes, in 4° et en cartes de visite, chez TESSARO et C<sup>e</sup> (Journal de Gand, 5 avril 1865).*

En 1867, on retrouve chez Tessaro le peintre sur photographie Firmin Bouvy qui deux ans plus tôt était chez Louis Avanzo.

*SPÉCIALITÉ PORTRAIT Peinture à l'huile sur photographie et sur une simple indication sans avoir connu la personne GARANTIE Spécimen chez M. HOSTE, libraire, rue des Champs, M. TESSARO, marchand d'estampes (Journal de Gand, 5 avril 1865).*

*FIRMIN BOUVY Artiste-peintre, Marché aux Oiseaux, n°5. Chez M. Lybaert, entrée particulière par la ruelle de la Place d'Armes (Journal de Gand, passim du 19 janvier au 8 août 1865).*

*FIRMIN BOUVY Artiste peintre sur photographie Transfère son domicile à Anvers (Marché aux Oeufs, n°2) pour le 1er mai 1867. Il se rendra à Gand selon besoin pour satisfaire aux commandes que l'on voudra bien lui confier. M. TESSARO et Cie, rue des Champs à Gand, recevra les commissions (Journal de Gand, passim du 24 avril au 21 juillet 1867).*

En 1869, des annonces signalent la fin des activités.

*Par cessation, Vente publique [le 31/3] de GRAVURES, etc. Devant les magasins de M. TESSARO et Cie (italien), Rue des champs, n° 77 [vente de gravures, photographies, albums divers, instruments, stéréoscopes et vues] (Journal de Gand, 21 et 27-28 mars 1869).*

*AVIS La vente de gravures, etc. rue des Champs, n° 77 est remise. le jour en sera ultérieurement annoncé (Journal de Gand, 29 mars 1869) [le 2 mai, la vente est annoncée pour le 4 mai : annonce réduite, qui ne cite plus les photos].*

Annuaire : *Provinciale Almanak van Oost-Vlaanderen*, Gent, 1830 (sans numéro de rue, rubrique "Magazijnen van printen").

Bibliographie : DEJARDIN, Adolphe, *Cartes de la Flandre ancienne et moderne, Plans de la Ville de Gand* (3<sup>e</sup> partie), in *Messenger des sciences historiques ou Archives des Arts et de la Bibliographie de Belgique*, Gand, 1868, p. 1-40 ; CLAEYS, Prosper, *Mémorial de la Ville de Gand, 1792-1830*, Gand, Vuylsteke, 1902, p. 95 ; VAN DER MARCK, Jean-Henri-Marie, *Romantische boekillustratie in België : van de Voyage Pittoresque au Royaume des Pays-Bas (1822) tot La légende et les aventures héroïques, joyeuses et glorieuses d'Ulenspiegel et de Lamme Goedzak au pays de Flandres et ailleurs (1869)*, Roermond, J.J. Romen & Zonen, 1956 ; MILIS-PROOST, Greta, *Inventaris der kaarten en globes*, Rijksuniversiteit te Gent, Centrale Bibliotheek, 1967. CALLE, Storm, DE DONCKER, Tim & LACHAERT, Pieter-Jan, *Gand nelle stampe italiane nella prima metà del XIX secolo*, in FIETTA, Elda & CLAES, Marie-Christine, *Imprenditori dell'immagine. Le vicende dei Tesini in Belgio* (Atti del simposio internazionale « I Tesini in Belgio »), Per via, Quaderno 2, 2016, p. 82 ; CALLE, Storm, DE DONCKER, Tim & LACHAERT, Pieter-Jan, *Gent in een album en aan de muur. Italiaanse prentenhandelaars in Gent in de 19<sup>de</sup> eeuw*, in *Gentse Geschiedenissen Ofte, Nieuwe Historiën Uit de Oudheid Der Stad En Illustere Plaatsen Omtrent Gent*, edited by Koen De Groote and Anton Eryvynck, 2017, pp. 278.

Webographie : *Directory of Belgian Photographers*.

- **Tessaro [Parigin], Eugène (° 1858)**

Né à Pieve Tesino, le 26 juin 1858.

Eugène (Eugenio) Léon Tessaro Parigin. Il est le fils de Luigi Tessaro (et petit-fils de Giovanni, arrière-petit-fils de Giambattista, négociant à Gand rue des Champs), et de Catarina Gecele Maesso (sœur de Sebastiano Gecele Maesso).

### **1897 - 1920 Bruxelles, Marché aux Herbes, 30**

Arrivé de Pieve [Tesino] le 21 mars 1878 (repris dans le recensement comme opticien dans le recensement de 1876, il est d'abord employé de son oncle Sebastiano Gecele (la mère d'Eugène est une Gecele, sœur de Sébastien), puis associé de sa veuve de 1891 à 1896. En 1888, un dossier d'étrangers (n° 330362) signale qu'il habite (est marié ?) avec Elvire Fietta, ménagère, née le 20 mai 1876 né à Pieve Tesino.

Ils ont quatre enfants : Léon, Berta, Margherita e Eugenio (information de Elda Fietta).

Il est membre de l'Association belge de photographie à partir de 1892 et au moins jusqu'en 1905. Opticien et marchand d'appareils, il vend aussi des articles et fournitures pour photographes.

Il s'installe à cette adresse (« seconde résidence » selon le recensement) le 17 février 1897. Son départ est probablement lié à l'arrivée de Denis Avanzo, un mois plus tôt, qui semble le remplacer. Selon Elda Fietta, il s'installe d'abord brièvement rue de la Bourse. (*Mercanti*, p. 182).

Il édite en 1898 : de PERCEVAL, P., *Tout le monde Photographe ! Guide pratique à l'usage des débutants*. Prix : 50 centimes. Bruxelles, Eug. Tessaro, s.d. (1898), plaquette in-8° de 12 pages.

Il participe à l'exposition de l'Association belge de Photographie à Louvain, en 1896, et à l'Exposition Universelle de Bruxelles (Section des sciences) en 1897.

Eugène Tessaro est fournisseur de leurs Majestés le Roi et la Reine Albert I<sup>er</sup> et Élisabeth (au moins de 1909 à 1912)<sup>28</sup>.

Plusieurs apprentis passeront chez lui : Rodolfo Buffa, Guglielmo Granello et Giulio Fieta (*Mercanti*, p. 114).

Annuaire : MERTENS, 1920.

Bibliographie : FIETTA, Elda, *Una storia di famiglie*, in FIETTA, Elda (con un saggio di Marie-Christine Claes), *Mercanti di luce, . Ottici e fotografi tesini tra Ottocento e Novecento* (Museo Per Via, *Quaderni*, numero 4), 2023, p. 173-214.

Webographie : Directory of Belgian Photographers.

- **Tessaro [Parigin], Jean (Giovanni) (? , ? – Pieve Tesino, 1833)**

Fils de Jean-Baptiste Tessaro Parigin, dont il est l'assistant à Gand, Rue des Champs, dans la firme Tessaro & Cie. Son portrait, une lithographie imprimée en 1828 et coloriée, a été publié par Elda Fietta-Ielen dans la revue *Il Trentino*, n° 233, juin 2000<sup>29</sup>. Il gère la firme « Tessaro &

---

<sup>28</sup> Bruxelles, Archives du Palais royal, *Secrétariat des commandements du Roi, Fournisseurs. Liste des brevets de fournisseurs conférés par leurs majestés le Roi et la Reine depuis leur avènement jusqu'au 15 novembre 1912, à des firmes belges et étrangères* (farde 364).

<sup>29</sup> Article en ligne sur :

<http://www.uffstampa.provincia.tn.it/ppw/Trentino.nsf/0/0d62077869c1e9f8c12569340045b0e2?OpenDocument>

Cie » avec son père. Malade, il retourne après la Révolution belge dans son village natal où il meurt peu après<sup>30</sup>.

Il est un cousin de Dominique Avanzo de Liège, de Sebastiano Buffa Caporale d'Amsterdam, et de Joseph Buffa de Bruges.

- **Tessaro [Parigin], Jean-Baptiste (+>1833)**

### **1798 – 1833 / Gand**

Dans son *Mémorial de la ville de Gand, 1792-1830*, publié en 1902, Prosper Bernard Claeys (1834-1910) écrit, p. 95 :

*6 Décembre [1798] Le conseil municipal émet un avis favorable sur la demande en obtention d'un passeport, faite par les citoyens Jean-Baptiste Tessaro et Sébastien Avanzo, marchands d'estampes.*

*Leurs descendants, que les Gantois de notre génération ont connus, étaient établis rue des Champs et rue du Soleil, dans les maisons marquées aujourd'hui Numéros 83 et 3. Ils étaient connus dans le public sous le nom de les Italiens, de Italiaanders.*

Il ne peut guère s'agir de Joannes Tessaro Felice (1728-1809), époux de Matilda De Nervo, père Petrus Philippus Tessaro. Il aurait 70 ans, et la branche Felice n'est pas active à Gand. Il s'agit plus probablement de Jean-Baptiste (Giambattista Tessaro Parigin), mort après 1833.

Prosper Claeys signale, p. 228-229, pour le 14 novembre 1808, un déballage d'estampes pendant une quinzaine de jours par un dénommé P. Godefroy, et il ajoute :

*Il n'y avait pas alors de magasins de gravures et d'estampes. Les premiers, dont beaucoup de personnes se souviennent encore, furent ceux des Italiens Avanzo et Tessaro établis rue du Soleil (aujourd'hui N°3) et rue des Champs (aujourd'hui n° 83). Nous en avons parlé plus haut.*

Il est appelé « Zio Tita » ou « Barba Tita ». Son épouse est une Buffa Pierin, sœur de la mère de Sebastiano Buffa d'Amsterdam<sup>31</sup>.

Les recherches de Storm Calle, Tim De Doncker et Pieter Lachaert, chercheurs aux au Stadsarchief, Gent, ont pu établir que Jean-Baptiste Tessaro a d'abord travaillé pour Antoine Buffa, puis a fondé la firme « Tessaro et Cie » (voir ce nom). Il quitte Gand en 1833, après la mort de son fils.

**Bibliographie** : Calle, Storm, De Doncker, Tim & Lachaert, Pieter, Gand nelle stampe italiane nella prima metà del XIX secolo, in in FIETTA, Elda & CLAES, Marie-Christine, *Imprenditori dell'immagine. Le*

---

<sup>30</sup> FIETTA, Elda, *I Tesini in Belgio, cronaca du una scoperta*, in FIETTA, Elda & CLAES, Marie-Christine, *Imprenditori dell'immagine. Le vicende dei Tesini in Belgio (Atti del simposio internazionale « I Tesini in Belgio »)*, Per via, Quaderno 2, 2016, p. 13.

<sup>31</sup> FIETTA, Elda, *I Tesini in Belgio, cronaca du una scoperta*, op. cit., p. 18.

*vicende dei Tesini in Belgio (Atti del simposio internazionale « I Tesini in Belgio »)*, Per via, *Quaderno 2*, 2016, p. 77-86

- **Tessaro [Parigin], Léon (Maison)**

Mort à Bruxelles en 1949.

**1920 > – 1953 Bruxelles, Marché aux Herbes, 30**

Successeur d'Eugène Tessaro.

En 1942, « Photo-Ciné Tessaro », diffuse : *Manuel de conversation et lexique photo cinéma*, Paris, Editions Tiranty (cachet sur la page de garde).

La maison Tessaro de Bruxelles publie à partir de 1935 (?) un *Bulletin Tessaro*, (1<sup>er</sup> numéro de la 8<sup>e</sup> année en février 1942). Il paraît 8 fois par an, au moins jusque juin 1950. Le numéro de décembre 1949 publie une photo de Léon Tessaro, récemment décédé (une collection est conservée à la Bibliothèque royale Albert I<sup>er</sup>, Bruxelles).

La firme est mentionnée dans les annuaires jusque 1953.

Webographie : *Directory of Belgian Photographers*.

**La famille Tessaro ou Tessari à l'étranger :**

On trouve au XIX<sup>e</sup> siècle à Paris : Tessari et C<sup>ie</sup> rue du Cloître Notre-Dame, n° 4 (ils vendent notamment des lithographies imprimées par Lemercier<sup>32</sup>).

Une aquatinte, *Ansicht von Innsbruck von der Abendseite - Vue d'Innsbruck prise du Couchant*, 1835, dessinée d'après nature par Martens - Gravé par Lucas Weber - Imprimerie de Bougeard. Paris, porte la mention *A Paris chez Tessari et Cie Quai des Augustins 55 et à Augsbourg même maison*<sup>33</sup>. Santo Tessari est actif à Augsbourg.

On trouve la mention "Caramelli & Tessaro". Il s'agit d'une association à Utrecht (Pays-Bas).

La firme Caramelli & Tessaro a fêté en 1892 son centenaire. Giovanni Maia et Giacomo Caramelli, nés à Pieve Tesino, sont arrivés vers 1770 comme marchands ambulants aux Pays-Bas. Giovanni Maria est mort à Amsterdam et a été enterré au cimetière Sint-Anthonie. Giacomo s'est établi à Utrecht le 1<sup>er</sup> avril 1792. En 1799, Giacomo s'est retiré des affaires et a

---

<sup>32</sup> Notamment les planches de la série *Passe-temps* par Victor Adam, qui porte les mentions *A Paris chez Aumont rue J.J. Rousseau N° 10 et chez Tessari et C<sup>ie</sup> rue du Cloître Dame [sic] n° 4*

<sup>33</sup> <http://www.polygraphicum.de/alpen.html>

cédé son commerce à son neveu, fils de Giovanni Maria, Giovanni Caramelli, qui s'est marié dans le Trentin et a eu trois enfants, Anna, Alberto et Giovanni. En 1821, Alberto est venu retrouver son père et en 1829 Giovanni l'a rejoint. Giovanni (père) est mort à Utrecht en 1880, âgé de 52 ans. Les enfants étant encore trop jeunes pour lui succéder, un homme expérimenté, Bartholomeo Tessaro fut nommé associé. La firme s'appela Caramelli & C°. Six ans plus tard, Alberto partit à Amsterdam, pour faire partie de la firme Frans Buffa & C°. La firme fut alors rebaptisée Caramelli et Tessaro. En 1848, Giovanni avait aussi quitté la firme, et c'est Bartholomeo Tessaro qui a assuré la gestion jusqu'à sa mort en 1869. Deux ans et demi plus tard, restait un petit neveu, F. Tessaro, et le 1<sup>er</sup> janvier 1871, Giovanni Ognibeni reprit l'affaire (Résumé d'un article de *De Tijd*, 6 avril 1892).